

B&Co : Ils ont de la chance.

J.T.B. : On verra mais le succès rencontré à la dernière fois près de Bergerac m'a conforté dans cette aventure à venir.

B&Co : Ca pourrait donner lieu à un album ?

J.T.B. : J'y pense avec une BD également sur la vie du jeune Toupie qui réussit à s'en sortir pour devenir une star du Blues et offrir à ses grands parents une fin de vie digne et reposante.

En fait il y aura la BD de l'histoire et le cd des morceaux qui illustrent cette aventure, un joli coffret.

B&Co : Concernant le cd qui est sorti en janvier dernier, comment en es-tu arrivé à cet album solo ?

J.T.B. : Pour l'album solo, cela faisait longtemps que j'avais ce projet de retour aux sources comme pour mes débuts solo en 1997. En plus je voulais un blues épuré, avec harmo, guitare et voix. C'est un concept qui me va bien en ce moment. Pendant des années, j'ai donné dans le blues rock et aujourd'hui j'ai envie de ce blues acoustique en français qui touche le public à chaque rencontre

B&Co : C'est le premier album que j'écoute de toi (pardon, pardon), Je vois que tu es l'auteur-compositeur-interprète...

J.T.B. : Oui je compose mes morceaux et c'est le 5ème album.

En fait la participation de Vincent Bucher et la signature avec Bluesiac me permettent de me faire connaître par le public. Cela fait longtemps que je joue mais, coté promo, je ne suis pas très fort pour me mettre en avant. Je n'ai pas cette nature.

B&Co : Ce sont deux métiers distincts.

J.T.B. : Tout à fait. Et c'est pourquoi j'aimerais vraiment trouver un tourneur et un manager pour la suite car j'ai encore beaucoup de choses à dire.

B&Co : Après l'hommage aux grands du blues avec « Hymne au blues », le titre « coup de blues » me fait penser aux blues traditionnels, je te verrais bien chanter ça sur le perron d'une maison de la Nouvelle-Orléans...

J.T.B. : Avec grand plaisir sauf que j'ai une peur bleue de l'avion donc je remets sans cesse ce grand voyage dans le sud des États Unis à plus tard.

B&Co : Je suis très sensible au rythme et au message de « Y a plus de place en enfer », comment t'est venue cette chanson ? J'imagine qu'elle a une histoire...

J.T.B. : En fait c'est à force de voir les « cons » faire de plus en plus de conneries : les guerres, l'indifférence, l'individualisme, la maltraitance des enfants et animaux et bien d'autres encore.... Je voulais leur dire que l'enfer est plein de ces gens-là et qu'ils arrêtent donc car il n'y a plus de place pour eux. Un moyen de leur dire « stop ».

B&Co : « Il est encore temps » me fait rire... « La crème » aussi. Le rire dans le blues pour pallier le blues dans la vie ?

J.T.B. : Oui car la vie est déjà assez dure comme ça avec toutes ces mauvaises nouvelles. Je me dis que les bluesmen du début du 20ème siècle savaient aussi manier l'humour dans leurs chansons. Et puis le public qui vient nous voir en concert doit également rire. Une très bonne thérapie. On ne peut pas leur servir qu'un blues triste.

B&Co : Oui et puis le blues n'est pas que triste, lent et pénible que je sache ! Quoiqu'en disent ceux qui justement ne l'écoutent pas !

J.T.B. : Mon blues est à l'image de ma vie, de la vie avec ses hauts et ses bas donc il reflète l'humeur du moment. C'est tout ça le blues, la joie, la passion, l'amour, l'amitié, la tristesse et la douleur...

B&Co : J'aurais bien aimé écrire « Il manque », tu as pris un chemin détourné pour ce blues du célibataire qui fait taper du pied ?

J.T.B. : Un moyen de parler de l'absence. En fait le nombre d'assiettes, de chaises, de couverts à table est très parlant. Quelqu'un de seul aimerait bien pouvoir mettre une assiette de plus même en plastique pas cher... Je voulais faire sortir cette douleur qui touche tellement de monde aujourd'hui et tous ces gens qui croient s'en sortir avec la virtualité d'Internet. Non, il faut sortir et faire des rencontres dans les concerts (par exemple)...

B&Co : En parlant de concerts, la chanson « Le Blues...et moi » se veut un message aux programmeurs de festivals qui tournent le dos aux groupes de blues français ?

J.T.B. : Oui tout à fait. J'ai un exemple très parlant ou dernièrement on nous a programmés dans un festival off. Je n'ai rien contre le off, bien au contraire, mais quand je vois ce qu'on donne à certains groupes sur la grande scène. On n'a qu'à nous donner les mêmes moyens et je fais venir sur scène Vincent Bucher, les Bayou Brothers et un trio de cuivres et on verra...

Le public que je rencontre à chaque concert aime le blues en français car il peut s'identifier à mes histoires. Il faut donc admettre que la langue de Molière est aussi un moyen de faire passer le Blues, son Blues

B&Co : Bien sûr ! En tout cas je suis contente qu'un label de blues en français soit né !

J.T.B. : Moi aussi et j'espère qu'il y aura un esprit fédérateur et solidaire entre les groupes. Cela me paraît déjà bien parti avec les Witch doctors. Il faut montrer qu'il y a Verbeke, Bill Deraime, Paul Personne, Benoit Blue Boy et nous.

B&Co : Un festival de blues en français, voire une tournée, ce serait tellement bien ?

J.T.B. : Là aussi. J'espère qu'on pourra mettre cela sur pied. La « Bluesiac Caravan ». On va lancer une pétition.... J'espère que Mike Lécuyer va s'en occuper. Il est fort pour ça.

B&Co : Tu te sens proche d'un bluesman français en particulier ?

J.T.B. : Je me sens proche d'un Bill Deraime dans ses textes et son engagement.

B&Co : Un album à réécouter en particulier ?

J.T.B. : Le live avec Vincent Bucher justement.

B&Co : Présente-moi les musiciens qui t'accompagnent sur certains morceaux.

J.T.B. : A l'harmo, il y a donc Monsieur Vincent Bucher, un grand de l'harmonica et aux choeurs il y a les Bayou Brothers avec Siryel Werck, Chris Benard et David Bardy et sur scène en trio il y a ma rythmique habituelle et mes amis aussi : Didier Hanot à la batterie et Patrice Goncalves à la basse

B&Co : Vous avez déjà travaillé ensemble sur d'autres albums ? Des tournées ?

J.T.B. : Non. Par contre avec Vincent Bucher, on fait quelques scènes dans l'année. J'aimerais vraiment faire un festival avec tous ces musiciens sur scène et c'est pourquoi je voudrais que l'on nous donne cette chance

B&Co : Nous avons parlé de ton album, du blues pour les enfants, de ton désir d'un festival de blues en Français. D'autres projets ? D'autres envies ?

J.T.B. : Non j'ai tout simplement envie de jouer, de rencontrer du public, de sentir cette émotion sur scène qui fait vraiment du bien. Participer à des festivals pour sentir cette ambiance et cette chaleur du Blues. Et faire encore des albums

B&Co : Un mot pour les lecteurs de « Blues & Co » pour finir cette super conversation ?

J.T.B. : Je voulais tout simplement leur dire merci de nous écouter, d'aller nous voir sur scène. Ils ne peuvent pas imaginer tout le bien qu'ils nous font. Mon moteur, mon énergie c'est le sourire et le plaisir qu'ils ont à partager mes morceaux. Et je voulais également te remercier personnellement pour ta disponibilité, ta gentillesse et ton amour du Blues (avec un grand B).

B&Co : Tout le plaisir est pour moi, j'ai grande hâte de te voir sur scène et de boire une bière avec toi pour parler de blues, de cigarbox et d'harmonica, sans oublier l'amitié ! Merci beaucoup Jeff!

J.T.B. : Merci encore pour tout

QueenLolo.
Photos: X.DR

